



PERCEUSE

Le journal de Leforest qui perce dans l'actu du collège Paul Duez

Perceuse n° 3, juillet 2017



envoyé
spécial
en Angleterre
et en Espagne
p. 22-23

d'art d'art d'ici
par le club manga
p. 3

en mode
percussion
p. 17-21

dossier
You Tube
p. 3-4

dossier
miam-miam
p. 7-15

jeu
ken-ken
p. 16

des élèves
qui assurent
p. 6

édito

Comme promis, voici le numéro qui parle de la cantine et de la question de la nourriture au collège. Ce plat de résistance est agrémenté des sucreries et douceurs préparées par des élèves curieux, curieuses, dynamiques et agréables.

On espère poursuivre l'aventure du journal du collège dès la rentrée. Si vous avez des idées, des envies, de la bonne volonté, rejoignez-nous !

Perceuse, c'est le journal du collège conçu et réalisé par les élèves (surtout) et parfois les profs (un peu) et aussi d'autres membres de la communauté scolaire !

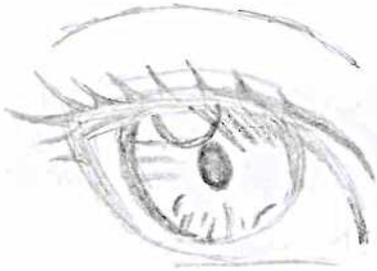
Retrouvez le journal sur l'ENT du collège.



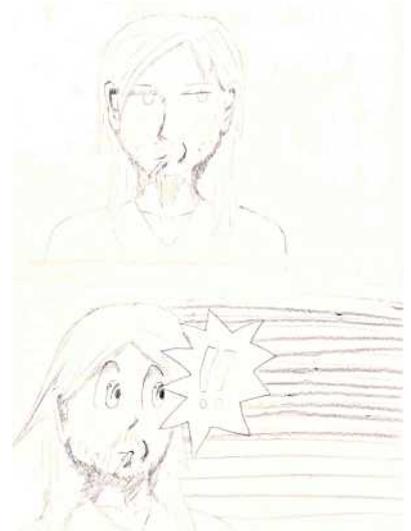
Esquisses du club manga

Clin d'oeil au club Manga qui s'est réuni pendant toute l'année au CDI encadrée par Patricia Poquet, assistante de vie scolaire. Quelques propositions réalisées durant des séances thématiques.

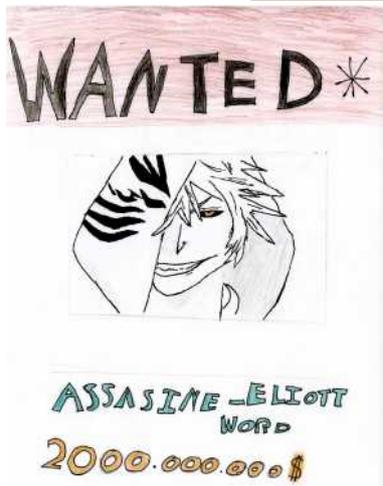
Comprendre les expressions :
les yeux



Reproduire
un personnage de manga



Faire une affiche «avis de
recherche»



Dessins de :
Loryne, Maxime, Noah, Tara,
Aude, Clémence, Alizée,
Antonin et ???
(dans le désordre)

Dessiner les animaux
façon manga



Inventer un nouveau
personnage



Dans les 2 pages qui suivent, 3 interviews réalisées fin mai 2017.
Découvrez 4 youtubeurs qui sont aussi des rédacteurs de *Perceuse* !
Entretiens menés tambour battant par toute l'équipe de rédaction.

KacoProd - Laz & Arti

Rédaction : Quel est le sens du nom de votre chaîne You tube ?

Lilian: Kaco vient de ce que, pendant qu'on cherchait le nom, Léo est parti faire caca. Je lui ai souhaité un bon Brico Dépôt. Cela a donné le mot-valise Ka-co. Pour Laz, au départ, je voulais Lazy, paresseux en anglais mais j'ai réduit pour éviter la rime avec le pseudo de Léo : arti.

Léo : arti provient de ma précédente chaîne You tube qui s'appelait Monsieur l'artichaut que j'avais choisi car ça ne me ressemblait pas du tout. J'ai raccourci le pseudo en arti quand je me suis associé avec Lilian.

Rédaction : Pourquoi avoir créer une chaîne You tube ?

Léo et Lilian : pour l'argent et pour la gloire ! [rires]

Rédaction : Que proposez-vous sur votre chaîne ?



Léo et Lilian : du *gaming*, on joue aux jeux vidéos, on rigole puis on fait un montage des parties enregistrées pour leur donner plus de peps.

Du *Let's play*, qui sont des parties de jeux vidéos sans montage.

Des vidéos *IRL* (= *In Real Life* / dans la vraie vie). Ce peut être des vidéos de *unboxing*, une ouverture de boîtes de figurines, ou encore un montage vidéo d'une partie de jeu de société.

Rédaction : Qu'est-ce que vous préparez en ce moment ?

Léo et Lilian : On a un projet de court métrage en cours. On en a commencé l'écriture il y a deux mois. Mais on garde le secret pour le moment.

Rédaction : Combien avez-vous de vidéos ?

Léo et Lilian : Ensemble 40. Mais tout seul, Lilian en proposait 200.

Rédaction : Quel est votre plus gros succès ?

Léo et Lilian : C'est le «taggle le plus fun du monde». Le taggle, c'est un jeu de société. La vidéo est toujours en ligne.

Rédaction : Que souhaitez-vous faire plus tard ?

Léo : Scénariste ou réalisateur de cinéma.

Lilian : acteur de cinéma

**De Kacoprod.,
on vous recommande la série
humoristique *Ennuiyage* qui rappelle
Bloqués, la série de format court
diffusée sur Canal +.**

**Dans l'ensemble, beaucoup
d'autodérision
sur la chaîne Kacoprod.
avec une vraie maîtrise technique.**

Mr Bew

voisinage
médiatique

Mr Gzekeur

Rédaction : Pourquoi as-tu commencé une chaîne You tube ?

Mr Bew : J'aimais bien tourner des vidéos et partager ce que j'aime. You tube, c'est aussi un passe-temps sinon je m'ennuie.

Rédaction : Quel type de vidéos proposes-tu ?

Mr Bew : Tout et n'importe quoi, sur des jeux vidéos, sur des chansons, des astuces pour la vie quotidienne et la vie à la maison. J'aime aussi tourner des parodies.

Rédaction : T'as pas honte ?

Mr Bew : Non, car j'aime bien, je m'amuse bien et j'assume pleinement même si des gens se moquent.

Rédaction : Tu as combien d'abonnés ?

Mr Bew : En ce moment, 40 abonnés. Mais j'ai eu plusieurs chaînes. Avec « Les rois de la cuisine », 8 abonnés ; avec « Newgamer du 62 », 35 abonnés.

Rédaction : Combien de vidéos as-tu réalisé ? Laquelle préfères-tu ?

Mr Bew : Environ 43 vidéos. Et celle que je préfère est une parodie d'une interview d'Emmanuel Macron.

On aime beaucoup le côté spontané et le ton rafraîchissant de Mr Bew, qui reçoit régulièrement des notifications sms au milieu de ses vidéos. Mr Bew fait aussi preuve d'un vrai sens du partage de savoirs. Par exemple, il propose des astuces pour réussir ses exposés scolaires ou donne une méthode de fabrication de hand-spinner en lego.

Rédaction : Tu as combien de You tube money en stock ?

Mr Bew : 4 cents. Lol..

Rédaction : D'où vient ton nom ?

Mr Bew : C'est le mot web à l'envers ! Il faut prononcer « mister beuve ».

Rédaction : Tu comptes continuer longtemps ? En faire une activité professionnelle ?

Mr Bew : Comme j'adore fabriquer des vidéos, je voudrais poursuivre encore longtemps. Mais, mes idées de métiers sont sans rapport :

policier ou ingénieur informatique.

Rédaction : Quand as-tu commencé ta chaîne You tube ? Combien d'abonnés as-tu ?

Mr Gzekeur : J'ai démarré il y a environ un an et j'ai 218 abonnés avec plus de 60 000 vues au total. Cela m'a permis d'avoir un gain de 10 cents de You tube money (sourire).

Rédaction : Que proposes-tu comme vidéos ?

Mr Gzekeur : De tout, des défis avec gages, du foot, des « pranks » (sorte de mystification, de canular où on fait croire des choses fausses), des diaporamas... J'ai aussi des vlogs (blog de voyage) comme pour le séjour scolaire à Barcelone ou un déplacement aux grottes de Han en Belgique, dans les Ardennes.

Les vlogs de Mr Gzekeur ont un vrai côté journal de voyage illustré qui les rendent bien sympa. Mr Gzekeur y livre ses impressions et balance à l'occasion quelques vannes sur ses potes. Un chaîne You tube à la fois instructive et délirante.

Rédaction : Combien de temps passes-tu sur tes vidéos ?

Mr Gzekeur : En moyenne, un tournage n'excède pas une heure. Le montage dure environ deux heures.



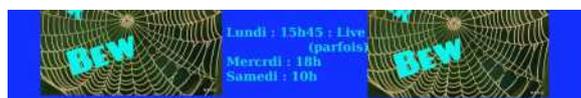
Rédaction : As-tu une anecdote particulière à raconter ?

Mr Gzekeur : Oui, quand j'ai sorti une vidéo intitulée « Un couple surpris en ébat dans un parc à côté de leur fille », j'ai été accusé de faire du « putaclac », c'est-à-dire de chercher à faire de l'audience avec un sujet racoleur. En vérité, je dénonçais cette pratique suite à la lecture d'un article sur ce sujet lu sur le site web quoi-de-news.fr

Mais j'ai aussi eu droit à un cadeau d'un autre Youtubeur, Mr. Big Beben (20 ans), qui a une chaîne où il commente l'actualité : il a fait une vidéo pour moi.

Rédaction : Que voudrais-tu faire comme métier ?

Mr Gzekeur : J'aimerais être professeur des écoles.



Une rencontre marquante avec une «vigie», Claire Audhuy

Le jeudi 6 avril 2017, à la médiathèque de Leforest, les élèves du collège ont rencontré une auteure de théâtre. Claire Audhuy intervenait dans le cadre du Cléa (Contrat Local d'Éducation Artistique) mis en place par la communauté d'agglomération Hénin-Carvin. Voici quelques réactions choisies d'élèves de 3^{es} E et F en cours avec Mme Tomalak, prof de français.

«Claire Audhuy nous a parlé des camps de concentration, et plus précisément, du théâtre dans ces camps.»

«Elle a su adapter son vocabulaire pour qu'on comprenne.»

«Elle a parlé de ce qui se passait dans les trains de marchandises sans fenêtres, ni toilettes. Les déportés y restaient enfermés pendant des jours sans boire, sans manger !»

«J'ai retenu que ces gens ont vécu la vraie souffrance car nous on se plaint pour des petites choses mais quand on voit ce qu'ils ont vécu, c'est très touchant, c'est horrible de voir comment ils vivaient là-bas.»

«J'ai appris qu'on ne tenait que 3 mois sans voir personne, 3 semaines sans manger et 3 jours sans boire.»

«Claire Audhuy nous a fait la lecture d'un passage du livre *Aucun de nous ne reviendra* de Charlotte Delbo*. Ça m'a donné envie de le lire. Elle lisait en mettant le ton qu'il fallait, accentuant certains mots par moment ce qui faisait que l'on imaginait bien ce qu'il se passait dans les camps de concentration.»

«C'était tellement bien raconté et réaliste qu'on avait l'impression de voyager dans le temps.»



«Au moment où elle a lu des passages du livre, une partie m'a marquée, celle où les femmes se sont enfermées dans une sorte de cabane pour jouer une pièce de théâtre, *Le malade imaginaire* de Molière. Elles ont réussi à organiser une scène comme elles pouvaient. Elles ont eu du courage car elles risquaient encore plus leur vie. Elles ont fabriqué une scène avec des tables, les rideaux avec des couvertures (...). Elles ont même créé des costumes et pris une sorte de poudre pour faire du maquillage.»

«J'ai été étonnée de voir comment Charlotte Delbo a survécu grâce au théâtre.»

«Avec le théâtre, elles ont pu « s'échapper » de leur camp pendant plusieurs heures. Physiquement, elles étaient là mais, intérieurement, elles n'étaient plus là.»

«J'ai apprécié qu'elle nous fasse réfléchir sur la phrase de Charlotte Delbo: «Je ne suis pas sûr que ce que j'écris soit vrai mais c'est véridique.» Ce qu'elle raconte peut nous paraître faux même si c'est la vérité.»

«Claire Audhuy a réussi à transmettre son savoir à 60 élèves de 3^e ce qui n'est pas si simple.»

«Ce qui m'a plu, c'est qu'elle réponde vraiment à nos questions.»

* : Charlotte Delbo était une des 230 femmes qui, dans le convoi du 24 janvier 1943, partirent de Compiègne pour Auschwitz. Dans son œuvre écrite après la guerre, elle partage ses souvenirs de là-bas, de ses camarades, de ses douleurs et parle de ce retour et de cette renaissance à la vie, impossibles.

événement

Excellence sportive



Les supporters impatients

Bravo à tous les élèves qui ont participé au cross annuel qui s'est tenu le mercredi 24 mai 2017. Les courses étaient organisées selon la VMA des élèves. La VMA, c'est la vitesse maximale aérobie en course à pied. Les élèves étaient donc répartis selon leurs capacités respiratoires et pas seulement suivant leur âge.

Dans la course 1 filles 6^e, c'est **Sarah Debandt** qui s'est illustrée tandis que **Clara Dieudonné** (4^e) a survolé la course 2 des filles des niveaux 5^e/4^e/3^e réunis. En revanche, lors de la course 4 filles, c'est

Inès Idri (3^e) qui a tiré son épingle du jeu.



En plein effort

Chez les garçons de 6^e, la victoire a échu à **Ilias Najih** la course 2 5^e/4^e/3^e a été remportée d'une courte tête par **Benjamin Gosselin** (4^e). Dans la course 3 garçons 5^e/4^e/3^e, **Raith Najah** a gagné sur le fil. Enfin, **Benjamin Morel** (5^e) a dominé les débats avec un superbe chrono dans une course 5 qui le confrontait à des garçons de 5^e/4^e/3^e !



Enregistrement des résultats à l'arrivée

événement

Excellence mathématique

Après une victoire éblouissante au rallye Mathématiques au sein du collège, **Justine Rousseau** (6^e), **Carla Eremus** (5^e), **Claire Rousseau** (4^e), **Alizée Desneulin** (3^e) se sont illustrées lors de la finale régionale de l'épreuve. Elles se sont classées à la 9^e place sur 110 ! Cela fait donc trois ans que le collège Paul Duez se place dans le top 10 de cette épreuve d'énigmes mathématiques. Bravo les filles !



événement

Excellence vocale

Trois enseignant.es (Mmes Gobinet et Legrand, M. Voisin) ont encadré près de trente élèves du collège durant l'émission de télé «Les Prodiges», vendredi 2 juin 2017, sur France 2. Ce programme propose une sorte de concours de musique et danse classiques dans lequel s'affrontent des jeunes de 7 à 16 ans.



Devant le collège, avant le départ à 13h

Les élèves du collège y participaient en tant que choristes d'une immense chorale de plus de 10 000 membres ! Malgré le trac qui a rendu quelques élèves un peu



Mme Gobinet, prof de musique, bien entourée

malades, tout s'est bien déroulé durant cette soirée exceptionnelle au stade Pierre Mauroy de Villeneuve d'Ascq. Et pour l'année prochaine, Mme Gobinet porterait un projet de comédie musicale, paraît-il. Affaire à suivre !

Dossier miam-miam

Dans les 8 pages qui suivent, vous retrouverez une série d'articles, d'enquêtes, d'interviews qui ont tous un rapport à la nourriture. Les pages de *Perceuse* sont rédigées par des élèves certes curieux et curieuses mais aussi bien gourmand.es.



interview

Le chef se met à table !

Trois collaborateurs et collaboratrices de *Perceuse* ont passé sur le gril M. Van Camp le chef du service de restauration. Voici une transcription de l'interview passionnante réalisée en janvier dernier.

Rédaction : Bonjour chef ! Vous vous occupez de la restauration du collège, un élément essentiel dans la scolarité. Dites-nous, comment se passe votre journée de travail ?

Chef : Bonjour ! Je commence ma journée vers 6h15 et je termine vers 15h30, donc je suis présent au collège à peu près neuf heures par jour. Je m'occupe des repas jusqu'à 10h35 environ. Comme tous les agents qui participent au service restauration, je déjeune entre 10h35 et 11h, ce qui cause un décalage sur notre repas. J'aide ensuite mes collègues pour préparer le service de 11h30 que l'on assure jusqu'à 13h15.

Rédaction : Combien de temps prend la préparation des repas de la cantine ?

Chef : Bizarrement la préparation des repas n'est pas l'activité qui demande le plus de temps. **Le temps consacré à la cuisine correspond à moins de 20% du temps global d'activité !** La préparation des repas se déroule en respectant une démarche précise : «la marche en avant», du plus propre au moins propre. Il y a une progression des denrées de la réception jusqu'à la distribution, en s'arrangeant pour que le circuit des denrées propres ne croise jamais celui des denrées sales. On qualifie notamment de «sale» tout déchet du self non consommé. Il s'agit d'avoir un circuit à sens unique qui mène la denrée «brute» depuis sa réception jusqu'au stockage puis à la cuisine, puis sur la chaîne du self service, puis au réfectoire et qui finira, si elle n'a pas été mangée, dans le local poubelle via l'espace de la plonge !

(à suivre p.14)

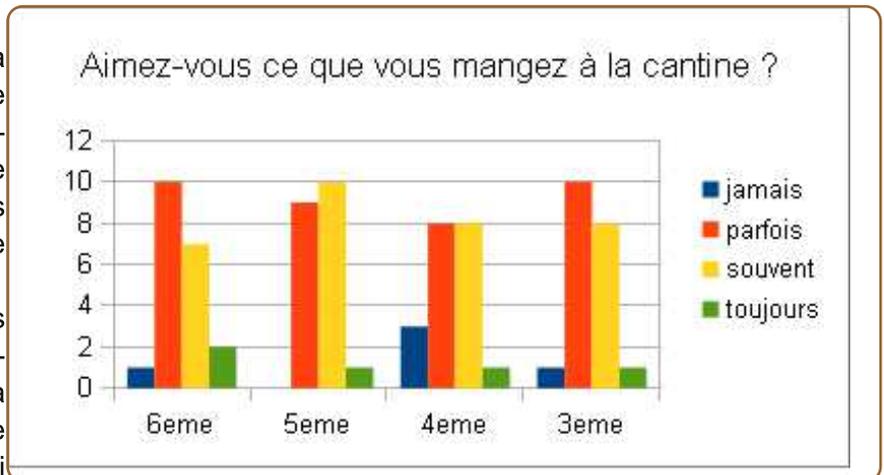
À la cantine, c'est bon !

Une enquête réalisée dans la cours de récré montre que, globalement, les élèves aiment les plats servis au restaurant scolaire.

« Aimez-vous ce que vous mangez à la cantine ? » C'est la question que j'ai été poser aux demi-pensionnaires. Voici un diagramme qui synthétise les réponses recueillies auprès de 20 élèves de chaque niveau.

Globalement, on constate que les élèves demi-pensionnaires apprécient, ce qu'ils et elles mangent à la cantine. Il n'y a pas beaucoup de fans absolus mais les élèves qui

n'aiment pas du tout les repas servis sont aussi très rares. On remarque enfin que les proportions sont dans l'ensemble très similaires quel que soit le niveau concerné.



Baptiste Hédon
(enquête et infographie)

Le conseil orientation



parcours Avenir

Lou-Anne propose une présentation synthétique du métier de **cuisinier** à partir des infos glanées sur le site web www.onisep.fr auquel vous pouvez aussi accéder grâce à l'onglet *Folios* de l'ENT.

Petit ou grand, étoilé ou pas, le cuisinier professionnel ne fait pas que cuisiner. Certes, il doit maîtriser les recettes de base, imaginer des menus et des plats nouveaux, connaître les principes de cuisson et de conservation des aliments. Mais, le ou la «chef» organise aussi les tâches de sa «brigade» (= son équipe) et veille au respect des normes d'hygiène et de sécurité.

Un métier de passion

Le cuisinier qui n'aime pas manger n'est pas un vrai cuisinier ! Gourmet et gourmand, il aime aussi bien préparer les plats que les déguster.

Des qualités variées

Pour faire face aux conditions de travail éprouvantes de son métier, le cuisinier doit être en bonne condition physique. Il gère le stress et fait preuve d'ordre et de méthode pour ne pas se laisser déborder. Vif, rapide et efficace, quand il est aux fourneaux, il doit être bon gestionnaire quand il s'occupe des commandes d'ingrédients et, pédagogue, pour faire passer ses idées auprès de sa brigade.

Si les métiers de la restauration vous intéressent, vous pouvez poursuivre vos études après la 3^e dans un lycée hôtelier du Pas-de-Calais. En internat, vous pourrez rejoindre l'école hôtelière du Touquet ou, plus proche du collège, le lycée Henri Senez à Hénin-Beaumont propose un CAP Cuisine et un CAP Agent polyvalent de restauration.

À vos fourneaux les marmitons !

Lou-Anne Doyen

La commission menu se réunit le jeudi toutes les six semaines pour choisir et étudier les menus. Elle se compose de personnes qui travaillent au collège, d'élèves mais aussi de parents d'élèves. Parmi le personnel du collège, on trouve M. Van Camp (chef et responsable de la cantine), Mme Hugot (principale) et Mme Lambin (gestionnaire). Durant l'année scolaire 2016-2017, les parents d'élèves étaient représentés par Mme Zilinski et Mme Descatoire et c'était Anna Smith qui parlait au nom des élèves dans le cadre de la commission menu.

Quelques jours avant la réunion de la commission, le chef envoie une proposition de menus aux différentes personnes pour qu'elles

aient le temps de bien les étudier. Ensuite, lors de la réunion, les membres passent en revue chaque menu un par un. Mme Lambin et M. Van Camp conviennent du menu «type» qui sera affiché à l'entrée de la cantine en favorisant les légumes frais non cuits et en proposant un repas équilibré. La commission veille à ce que les élèves aient, en principe, le choix entre deux plats principaux. Les plats sont écrits sur des étiquettes au comptoir de la cantine, il est également précisé la provenance des produits. Il est regrettable de savoir que ce qui n'est pas mangé, doit être jeté car les aliments ont été cuisinés.

Tatianna Rosier
et Étienne Descatoire

Un distributeur de friandises au collège ?

L'équipe de la rédaction s'est demandée si un distributeur de friandises au collège pouvait être une bonne idée. Nous avons donc débattu sur le sujet et avons réuni les arguments pour et contre l'installation d'une machine à fabriquer des caries.



Distributeurs de boissons au Japon

Pour un distributeur !

Un des principaux arguments serait que se détendre à la récréation avec une friandise ferait du bien aux élèves comme aux professeurs. Ensuite cela permettrait de combler un petit creux, une fringale, qui peuvent gêner les élèves lorsqu'ils travaillent. Et, enfin, ça ramènerait de l'argent pour les voyages scolaires, ce qui est si dur à avoir.

Contre un distributeur !

Ici, beaucoup de problèmes se posent. D'abord, il y a le risque de trouver des papiers de bonbons partout dans la cours alors qu'il y en a déjà un grand nombre. Ensuite, le risque de vandalisme de la machine n'est pas à exclure. Enfin, si des élèves viennent avec de l'argent, cela pourrait faire naître des tentations de racket. De plus, les bonbons coûtent cher, surtout à l'unité dans les distributeurs, et ce serait bête de dépenser tout son argent de poche dedans ! Et même, tous ces problèmes écartés, il reste le risque pour la santé à cause des bonbons et barres chocolatées trop riches en sucres et en lipides (matières grasses).

Débat synthétisé par Kélian Steffe

Que faut-il manger le matin ? Pourquoi le petit déjeuner est le repas le plus important de la journée ? Quelques conseils nutritionnels pour assurer toute la journée.

Le petit déjeuner est essentiel pour la santé et pour passer une bonne journée. Il est très important mais il ne faut pas manger n'importe quoi. Il faut faire attention à ce que l'on mange. Ce repas doit être composé de féculents tels que le pain ou les céréales (mais attention, il faut éviter celles pleines de sucres comme les Miel pops). Les féculents nous apportent les sucres lents qui nous fournissent l'énergie nécessaire pour toutes les activités de la journée, qu'elles soient intellectuelles ou physiques. Pour l'apport du

calcium, un produit laitier est nécessaire. Les vitamines sont données surtout par les fruits. Donc n'hésitez pas à prendre un jus de fruits pressés. Le fait de manger des biscuits ou des friandises apporte une énergie de faible durée, environ 1h. Pour les personnes qui n'arrivent pas à manger le matin en se réveillant ou qui n'ont pas le temps de déjeuner, il est recommandé de préparer ses tartines la veille ou d'emporter avec soi un morceau de pain et du fromage, une pomme ou une banane, ou une petite bouteille

de yaourt à boire. S'il est important de manger le matin, il faut surtout que le petit déjeuner soit composé des aliments cités précédemment. Ce repas est essentiel puisque pendant la nuit, vous restez à jeun durant 12 heures environ. Donc il est important de recharger les batteries.

Antoine Duquenne
et Jimmy Gosselin

Merci à Mme Bar, infirmière au collège, d'avoir répondu à nos questions sur le sujet.

en coulisse

Une fois par semaine, des fruits sont distribués dans la cour aux élèves pendant la récréation du mardi après-midi. Chaque élève peut se régaler avec une banane ou une pomme ou des fraises... Cela varie à chaque fois ou presque.

C'est Mme Lambin (gestionnaire du collège) qui a eu l'idée d'organiser la distribution des fruits à la récré. «Ça faisait deux ans que j'y pensais» m'a-t-elle expliqué. «C'est au mois de juin 2016 que cela s'est concrétisé et ça s'est vraiment mis en place au mois de septembre suivant». Elle a mis au point cette distribution pour faire découvrir les fruits aux élèves et leur apporter un goûter plus équilibré.

Les fruits sont choisis par le fournisseur en fonction des saisons. Ce fournisseur est la société Velders qui est implanté à Sequedin (dans le Nord).

Cette opération est subventionnée à 100% par

l'Europe. Il y a l'équivalent de 600 fruits distribués par semaine, soit un fruit par élève. Cette distribution se fait aussi dans toutes les écoles primaires de Leforest.

Lou-Anne Doyen



Un jeune "étourneau" a repéré qu'il reste parfois des fruits disponibles à l'accueil les jours suivants la distribution

miam miam

Quand j'ai été voir M. Florval pour lui demander son dessert préféré, j'imaginai qu'il allait me répondre, en bon prof de mathématiques, le mille-feuilles, le quatre-quarts ou le croissant. Mais il m'a répondu avec gourmandise : « la glace au chocolat blanc et à la fraise ». C'est quoi le rapport avec les maths ?

Le plat qu'il préfère n'est pas non plus très mathématique. C'est le couscous au poulet.

Marine Debrix

Le p'tit déj ailleurs en Europe

Que mangent nos voisins et voisines d'Europe au petit déjeuner ? Nous sommes allés le demander à nos profs de langue vivante étrangère pour le découvrir.

El desayuno :
le petit déj espagnol

- *el leche con chocolate* / Lait au chocolat



- *los churros*, des beignets que l'on trempe dans un *leche con chocolate* très épais (image ci-dessus et p.22)

- *el zumo de najanra*, le jus d'oranges pressées

En Espagne, on fait souvent une pause salée vers 10/11h. Ce que l'on mange alors ?

- de la *tortilla de patatas*, une omelette aux pommes de terre

- des *bocadillos de jamón*, des petits sandwichs au jambon

- du *pan con tomate*, des tomates pelées sur du pain grillé avec de l'ail et un filet d'huile d'olive.

Antoine Duquenne
avec les renseignements de
Mme Melaim, prof d'espagnol

Das Frühstück :
le petit déj allemand

Traditionnellement, le petit déjeuner allemand est assez copieux. Les Allemands mangent du pain ou des petits pains, ou encore, dans certaines régions du sud, du pain un peu spécial très salé «*das Laugengebäck*» (photo ci-dessous).



L'Allemagne est un des pays avec le plus de variétés de pains au monde mais le pain n'est jamais sucré. La brioche considérée comme un gâteau n'est jamais proposée au petit déjeuner.

Sur le pain ou sur des petits pains, ils mettent bien sûr du beurre, de la confiture, du miel mais aussi des préparations salées comme le fromage, du fromage blanc aux herbes, des œufs (durs ou brouillés) et même des salades à la mayonnaise. Ils raffolent aussi de la charcuterie mais elle est différente de celle en France.

Lou-Anne Doyen

Breakfast :
le petit déjeuner anglais

Il y a deux types de petit déjeuner anglais.

Le «*traditional British breakfast*» est un repas cuisiné salé dont la tradition remonte au 14^e siècle. Il est composé d'œufs (qui sont ou *scrambled* = brouillés ou *poached* = pochés ou *fried*= au plat) et de saucisses, de bacon, de *baked beans* (haricots en sauce tomate). Il est de nos jours plutôt considéré comme un *brunch* (breakfast + lunch) pris de temps en temps le dimanche matin.



Baked beans avec œufs brouillés sur pain grillé

Le reste de la semaine, les anglais mangent quelques *toasts* (pain de mie grillé) tartinés de margarine, de confiture ou marmelade (à l'orange).

Et bien sûr, le petit déjeuner est toujours accompagné du fameux thé anglais.

avec l'aide de
Mme Perez, prof d'anglais

Étienne Descatoire

miam miam

Vous vous posez sûrement beaucoup de questions sur M. Testelin. Malheureusement je n'ai pas la réponse à tout mais seulement à quelques unes. Si vous avez lu le numéro 1 de *Perceuse*, vous savez déjà depuis quand et pourquoi il voulait devenir professeur d'Histoire Géographie. Mais connaissez-vous ses préférences alimentaires ? Comme tout être vivant, en effet, M. Testelin mange. Voici ses plats préférés : durant sa jeunesse, il préférait les bonnes pâtes que sa mère lui faisait. Désormais, il préfère son propre couscous traditionnel.

La cantine dans tous ses recoins



Le «salade bar» des entrées froides

Le réfectoire : 160 places assises



Le self



La borne de pointage à l'entrée



Le réfectoire des profs



vai
ca

Salle de
prépar

vestiaires





La laverie :
/ la «plonge»



Le local poubelle



Stock
assiette
cantine



Stock batterie
(ustensiles de cuisine)

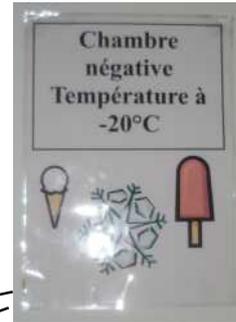


Entre 40 et 50 kg de
déchets par jour !

stockage



Salle des
préparations
froides



les
préparations chaudes

Buanderie / entretien



L'entrée des "artistes", le personnel qui
s'occupe de la cantine.
Les livraisons de produits à cuisiner passent
aussi par là. Avant d'entrer, il faut enfilez une
blouse et des surchaussures par respect des
normes d'hygiène.



Bureau du chef

Le chef se met à table ! (2)

Rédaction : Quels types d'aliments cuisinez-vous, surgelés, conserves, produits frais ?

Chef : À part pour le froid, les entrées, on ne cuisine pas beaucoup de frais car il n'y a pas assez d'employés pour cela. Préparer des fruits et légumes frais exigent notamment un long temps d'épluchage ! Par exemple, **pour environ 420 élèves, il faut éplucher 150 kg de pommes de terre !** C'est un temps de travail considérable. Alors, pour éviter les retards, ce sont donc les aliments surgelés qui sont privilégiés. Ils sont commandés 15 jours avant consommation, car pour des raisons de place, on ne peut pas en stocker trop. Et puis, il ne faut pas trop stocker car on perdrait tout en cas de panne prolongée d'électricité. Le stockage des denrées est un problème délicat pour deux raisons : d'une part, en raison du volume d'aliments nécessaires pour la quantité de repas à préparer et, d'autre part, à cause des spécificités de conservation propres à chaque gamme d'aliments.

Rédaction : Au total, combien de repas préparez-vous avec votre équipe ?

Chef : Depuis mon arrivée au collège en septembre 2006 jusqu'à aujourd'hui, il y a eu une forte hausse du nombre de repas servis. **En 2006, on servait 180 couverts en moyenne quotidiennement.** Avec une augmentation annuelle d'environ 40 couverts par an, **on atteint aujourd'hui un total de 420 couverts par jour !** Le problème, c'est qu'avec 160 places assises, le réfectoire est à peine suffisant. C'est la raison pour laquelle, depuis cette année, il a fallu organiser une répartition optimale des élèves dans la salle, en tenant compte du fait que la durée moyenne d'un repas d'élève est de 20 minutes. On ne peut plus laisser de « trous » dans les tablées au risque de bloquer la chaîne du self.

Rédaction : Combien êtes-vous pour préparer et servir tous ces repas ?

Chef : L'équipe de la cantine est composée au total de 7 personnes. **Certains collègues sont en service partagé, c'est-à-dire qu'ils et elles sont, en partie, à la cantine et, en partie, à l'entretien et au nettoyage des autres locaux du collège.** Il règne une bonne ambiance au sein de l'équipe car chacun sait ce qu'il doit faire. Par ailleurs, comme il y a un roulement sur les différents postes (service, plonge, rechargement des entrées et desserts, etc.), chacun connaît les difficultés de ses collègues et cela évite les jalousies. Ce roulement sur les postes réduit aussi la monotonie du travail répétitif pour les agents. En plus, cela réduit les risques d'accidents de travail. Quand on change régulièrement de poste, on tombe moins dans les automatismes et la routine, qui peuvent conduire à une baisse de vigilance.

Déroulement de la journée type de travail

6h30 : début de la préparation des repas.

9h30 : les repas sont prêts. Démarrage du nettoyage de ce qui peut l'être.

10h30 : pause déjeuner des agents

11h : mise en place des plats froids et chauds.

Vérification de la température et constitution des sachets témoins (voir *Perceuse* n°2).

11h30 : tout est prêt à être servi. Un premier petit groupe de demi-pensionnaires arrivent pour le premier service.

12h : démarrage du deuxième service. Près de 400 personnes à servir en moins d'une heure !

miam miam

Mme Babeur adorait manger des plats « uniques » quand elle était au collège, c'est-à-dire du pot au feu, de la blanquette et du couscous avec des légumes bien évidemment. Les plats uniques sont constitués de viande, de légumes et de féculents. Elle les mangeait souvent le dimanche en alternance. C'est sa maman qui lui cuisinait tous ces plats.

Tatiana Rosier et Chloé Fournier

Rédaction : Selon quels critères proposez-vous les menus ?

Chef : J'ai déjà parlé des contraintes de personnel et de stockage qui influent sur ce que l'on peut faire. Il y en a d'autres.

D'abord il est nécessaire de limiter le coût du repas pour qu'il soit accessible au plus grand nombre. Le prix d'un repas de cantine est de 3,25 euros qui comprend les frais de gaz, d'électricité, les salaires, le renouvellement du matériel et surtout l'achat des denrées qui s'établit dans une fourchette de 1,75 et 1,80 euros, pour un plafond autorisé de 1,93 euros. L'objectif de la cantine, en tant que service public, n'est pas de faire du bénéfice. Si le repas était proposé par une entreprise privée, au minimum, le prix doublerait.

En outre, comme obligation, il convient de nourrir chaque demi-pensionnaire de façon équilibrée. Pour lutter contre les problèmes d'obésité, il faut équilibrer le rapport glucides / lipides / protides. L'alimentation est à la base du bon fonctionnement du métabolisme. Pour être en forme, il faut manger de façon équilibrée.

Pour bien manger selon les besoins du corps, il faut s'accorder :

Un petit-déjeuner de roi
Un déjeuner de prince
Un repas de pauvre

Il s'agit de réduire les quantités de calories au fur et à mesure de la journée



Il y a aussi une réglementation et des normes sanitaires très strictes qui encadrent toutes nos activités. Nous sommes régulièrement contrôlés par les services vétérinaires. Un laboratoire départemental vérifie les menus et les bactéries qui pourraient être présentes dans les plats. Les bactéries se développent notamment quand on ne cuit pas assez les aliments, c'est pourquoi, par exemple, vous ne trouverez pas de steak saignant, car il faut le cuire à plus de 65°C (voir *Perceuse 2* au sujet des températures de conservation et de cuisson à respecter).

Enfin, je me fixe comme objectif personnel de faire découvrir de nouvelles saveurs aux élèves. Cela heurte parfois leurs habitudes alimentaires mais j'essaie d'encourager une aventure du goût car j'aime faire partager ma curiosité gustative aux gens.

Propos recueillis par
Clémence Chocquet,
Jimmy Gosselin
et Tatiana Rosier
en janvier 2017



Pour cuire 30 kg de pâtes, il faut 150 litres d'eau chaude. Pour amener cette quantité d'eau à ébullition, il faut attendre trois quarts d'heure ! Une fois les pâtes cuites, on désactive le gaz puis on vide l'eau au niveau des pâtes. On rajoute de l'eau froide pendant 5 minutes puis on mélange les pâtes avec de la matière grasse et du sel.

Pour servir tout le monde au collège, il faut renouveler l'opération une deuxième fois !

Aide de jeu

Si vous n'avez pas compris les remarques en anglais de la page 23, en voici la traduction :

- (1) : L'intérieur de la maison était mignon et propre; il y avait une «bow window» , comme chez les Dursley.
 - (2) : On a dormi dans la même chambre, mais pas dans le même lit.
 - (3) : Mon moment préféré, c'est quand Dobby, l'elfe de maison, a fait un dab dans les studios.
 - (4) : Mon souvenir le plus mémorable, c'est quand un homme déguisé en Harry Potter dans Covent Garden m'a dit que je ressemblais vraiment à Ginny Weasley.
 - (5) : Mon attraction préférée était un cours de magie: avec une baguette, on faisait les gestes; c'était comme si j'étais une vraie sorcière.
 - (6) : Au début, ce n'était pas facile: on parlait avec des gestes.
 - (7) : Le moment le plus marrant, c'est quand ma famille d'accueil a essayé de parler français: on s'est marré car ils n'arrivaient pas à bien prononcer les mots à cause de leur accent !
 - (8) : Ce que j'ai préféré, c'est la balade en barque sur la rivière Cam; c'était cool, dans les 2 sens du terme (tranquille et sympa).
 - (9) : Commentaires par Tu sais qui.
- NB : traduction proposée aussi par Tu sais qui...

PUB :



PERCEUSE
Le journal de Leforest qui perce dans l'actualité du collège Paul Duez n°1, octobre 2016

Sommaire
Le portable au collège ? p.6
Chroniques p.9 et 10
Haïte au harcèlement p.5
Le FSE p.6
Les tranches de la rédaction p.8

de quoi rêvez-vous ?
Mesdames Bachary et Hugot, Messieurs Banach et Testelin ont accepté de nous parler du métier dont ils et elles rêvaient quand ils étaient élèves de collège. Page 3

culture club
Gros plan sur les ateliers et clubs Techno, Danse et Manga. Demandez le programme ! Page 7

envoyé spécial
Reportage au salon de l'auto de Paris Page 4

d'arts d'arts plastiques
Page 2 et 11

édito
Voici le premier numéro de *Perceuse*, le nouveau journal du collège Paul Duez. Une équipe percuteuse s'est réunie pour écrire, dessiner, photographier, interviewer, imaginer, explorer, enquêter. Vous tenez entre les mains une gazette réalisée en seulement 5 semaines ! Nous vous proposons pour ce numéro inaugural diverses rubriques. Si la rubrique «en coulisse» fait découvrir des aspects méconnus de l'établissement, la rubrique «(re)découverte» met en lumière un lieu parfois très connu, parfois un peu moins ou parfois pas du tout. Le «Haut débat» pèse le pour et le contre d'un sujet de discussion délicat. Dans «culture clubs», nous présentons les multiples ateliers et clubs du collège

et tandis que la rubrique «en mode percussion» propose coups de cœur et coups de gueule sur l'actu artistique et culturelle. Dans chaque numéro, nous irons aussi interviewer des membres de la communauté éducative pour découvrir leurs envies professionnelles à l'adolescence : «métier de rêve». *Perceuse* accueille enfin des productions extérieures à sa rédaction : surprenez-vous au Ken-ken de M. Petit ? Dans «d'art d'art d'ici» et «d'art d'ailleurs», les interventions de M. Dewitte auront-elles l'art de vous plaire ? En attendant vos réactions, remarques, critiques, nous vous souhaitons une bonne lecture. C.D.(i)

Page 1

Réponses du jeu p.24 : de gauche à droite et de haut en bas
M. Testelin / M. Lepoutre / M. Derouck / M. Delzescaux /
Mme Riou / M. Florval / M. Duriez / M. Wallard /
Mme Anziani / Mme Averlant / M. Kowalski / M. Pontié /
Mme Perez /

Le ken-ken de R. Petit

1	12X	8+	7+
5+			2÷
1-		2	

Solution dans le prochain numéro

Remplir les cases de la grille avec les chiffres 1, 2, 3 ou 4 sans jamais avoir deux fois le même chiffre dans la même colonne ou sur la même ligne. Le nombre inscrit en haut à gauche de chaque bloc est le résultat de l'opération indiquée juste à côté. Cette opération s'effectue avec les nombres (à trouver) des cases d'un même bloc.

Solution du ken-ken de *Perceuse 2*

3+		3-	1-
1	2	4	3
1-			
2	3	1	4
48X	2-		2
4	1	3	2
		2÷	
3	4	2	1

Fallout 4, souvent qualifié de meilleur jeu de survie en milieu post-apocalyptique, se démarque grâce à son humour noir et son univers rempli de créatures plus hostiles les unes que les autres, le tout agrémenté d'un arsenal aussi puissant que varié.

La licence *Fallout* a été créée en 1997 par les studios Black Isle Studio. À partir du deuxième opus, après la faillite du studio, la licence est rachetée par différents studios successivement. *Fallout 4*, comme le précédent opus, est développé par Bethesda Softworks, société qui a su faire parler d'elle grâce à sa licence à succès qu'est la série des *The Elder Scrolls*. Après le rachat de la série *Fallout*, Bethesda change radicalement le *gameplay* passant d'un jeu de rôle en tour par tour à un jeu d'action/aventure en tps ou fps¹ au choix mais toujours en mode solo. Malgré ce changement de *gameplay*, beaucoup de personnes n'ont pas apprécié *Fallout 3* mais cela a fait connaître davantage la série.

L'univers du jeu

Fallout 4 commence à Boston en 2077 dans un monde futuriste où tout est basé sur le nucléaire et sous le menace d'une guerre imminente entre la Chine et les États-Unis. Quand un bombardement nucléaire survient, le personnage principal et sa famille se retrouvent invités dans un bunker souterrain créé par la société Vault Tec. pour le remercier d'avoir servi dans l'armée. Ils sont alors cryogénisés dans l'abri 101 alors qu'on leur disait qu'ils passaient un contrôle médical. 150 ans plus tard, en 2227, ils se réveillent et le fils du protagoniste se fait kidnapper et sa femme tué par un homme mystérieux balaféré à l'œil gauche et une sorte de scientifique qui recryogénisera une nouvelle fois le héros. Il faut attendre 60 ans de plus pour qu'il soit de nouveau dé-cryogénisé en 2287. Il explore alors l'abri en entier à la recherche d'une sortie et trouve sur son chemin un bracelet Pip-Boy qui est une sorte d'Apple Watch du futur qui permet de voir l'inventaire, les statistiques de joueur, la carte du monde, plusieurs mini-jeux et un affichage des objets/compétences en 3D et un accès à des radios tenues par des survivants. Le Pip-Boy permet en outre d'ouvrir les portes des abris. Un fois sorti, le héros découvre «Les terres désolées», le monde extérieur dévasté



par les radiations et se promet de retrouver son fils.

Quelques défauts mais surtout des qualités

Ça c'est pour un résumé très grossier, mais le jeu est-il vraiment bien ? Déjà, au niveau de la durée de vie, je ne peux rien dire dessus car, sans avoir acheté de DLC² et sans avoir tout ce qu'il y a à voir, j'y ai passé 175 heures ! Au niveau du *gameplay*, Bugthesda³ a encore fait fort avec des ragdolls⁴ problématiques qui s'envolent dans l'espace, vos compagnons qui se perdent dans la map ou encore des ennemis qui traversent le sol. Mais malgré ces bugs, le jeu reste parfaitement jouable avec un système de combat innovant et différent de l'opus 3. Je ne peux que vous conseiller d'y jouer, il a tous les atouts pour séduire une grande partie des joueurs PC et console. Il arrive à nous captiver dans son univers gore et son humour noir si particulier. Mais n'oubliez pas de demander à vos parents si vous pouvez y jouer car il est classé PEGI 18 et réservé à un public averti.

Kélian Steffe

1 - Tps : Third Person Shooter (Jeu de tir à la troisième personne).

- Fps : First Person Shooter (Jeu de tir à la première personne).

2 - DLC : Downloadable content, ce qui veut dire en français

«Contenu téléchargeable», c'est une extension de jeu rajoutant du *gameplay*, des cartes ou des armes.

3 - Bugthesda : Surnom du studio donné par les internautes à cause de leurs jeux souvent remplis de dysfonctionnements.

4 - Ragdolls : Dans les termes de l'animation, c'est une technique d'animation procédurale en 3D en temps réel qui remplace les animations de mort pré-calculées.

Fiche technique :

-Plateforme : PlayStation 4, Xbox One, Microsoft Windows

-Prix : ~20€ sur toute les plateformes

-PEGI 18

-Date de sortie : 10 novembre 2015

-Editeur et développeur : Bethesda Softwork / Game Studios

Après 6 ans d'absence, le capitaine Jack Sparrow et son équipage de flibustiers reviennent pour notre plus grand plaisir dans une nouvelle aventure.

Jack Sparrow et ses compagnons se lancent dans la quête du Trident de Poséidon. Cet artefact légendaire, qui donne tous les pouvoirs sur les océans, est leur seul moyen d'échapper aux fantômes du redoutable Capitaine Salazar, échappés du Triangle des Bermudes pour éliminer tous les pirates des océans.

Personnellement, j'ai adoré ce film bien meilleur que le précédent (assez nul en dehors du charme de Penelope Cruz). En parlant de Penelope Cruz, son mari Javier Bardem n'est pas mal dans le rôle du capitaine Salazar. Certes, il n'est pas mieux que Bill Nighy qui jouait à merveille le rôle de Davy Jones dans les épisodes 2 et 3 mais c'est largement meilleur que Ian McShane qui était nul dans le rôle de Barbe Noire dans le 4. Le seul regret pour moi, c'est qu'on ne le voit pas assez dans le film. Ensuite, si j'étais content de savoir que Orlando Bloom endossait à nouveau le rôle de Will Turner, j'ai été déçu qu'on ne le voit que 3 minutes dans le film. Même chose pour Keira Knightley pour Elizabeth Swan qui, elle, n'a aucun dialogue dans le film ! Dernier point négatif, la performance de Johnny Deep qui fait passer Jack Sparrow pour un gros débile qui n'a aucun courage et aucun honneur.

Pour points positifs:

- L'action : les scènes de combats, la course poursuite époustouflante du début...



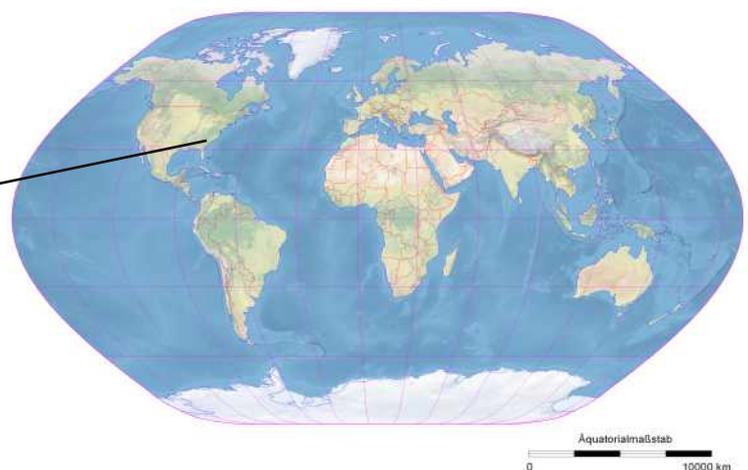
Les personnages de gauche à droite : Caryna Smith, Barbarossa, Jack Sparrow, Salazar, Henry Turner

- Les cascades comme celle de Jack Sparrow au début que l'on peut voir dans la bande annonce
- Les effets spéciaux comme le tombeau de Poséidon ou l'équipage du Matador del Mar...
- La performance de certains acteurs comme Geoffrey Rush qui endosse parfaitement le rôle d'Hector Barbossa même si sa voix française est assez mauvaise.
- L'histoire du capitaine Salazar, déjà esquissée dans la bande annonce.
- L'humour de la scène où un pirate «force» Sparrow à se marier avec sa sœur et les blagues de ce dernier.

Si je devais noter ce film réalisé par Joachim Rønning et Espen Sandberg, je lui mettrais un très bon 8,5/10, car c'est vraiment un film qui mêle intelligemment action et humour.

Thomas Delalleau

Le triangle des Bermudes, où est-ce ?



Pacifique de Disiz

en mode percussion

Après 2 ans dans le silence, Disiz La Peste revient pour *Pacifique* son 11^e album en 17 ans de carrière. Cet album n'est pas que orienté rap, c'est aussi de la pop ou de l'électro.

Composé de 19 titres + 1 en bonus, *Pacifique* frappe un grand coup dans les productions musicales actuelles. Avec cet album très varié, le rappeur, aussi écrivain et comédien, s'attaque à un nouveau public, tout en conservant le précédent. Globalement, ce disque traite de différents moments de la vie : la dépression, comme avec les morceaux *Radeau* ou *Splash*, l'envie de s'évader avec *Carré bleu*, le sentiment de différence avec *ADN*, *Poisson étrange* et *Autre espèce*, pour finir avec des morceaux plus « joyeux » : *Qu'ils ont de la Chance* et *Ça va aller*, *Menteur Menteuses* ou *Marquises*, mais aussi de vrais morceaux de rap tel que *Meulé Meulé Aighttt* ou *Watcha*.

Radeau parle de l'envie de ne plus sortir, de ne plus avoir de contact social, tandis que *Splash* raconte l'histoire d'un enfant délaissé par son père toxicomane. Dans *Carré bleu*, un enfant de quartier, se sentant coincé dans la société, veut quitter sa cité et ne se sent pas bien dans le costume de "banlieusard". *Menteur Menteuses* ou *Marquises* parle de l'amour, accompagné de touches d'humour. *Meulé Meulé Aighttt* ou *Watcha* sont des morceaux égotrip tandis qu'*ADN* critique



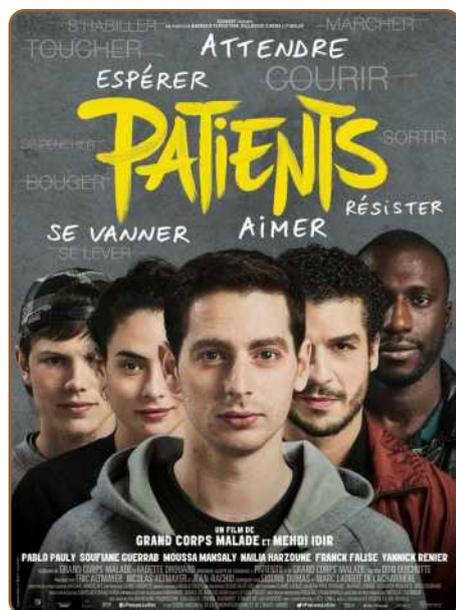
l'espèce humaine. Dans *Poisson étrange*, le rappeur évoque qu'il se sent observé en raison de ses différences et *Autre Espèce* décrit son besoin de s'évader car la différence avec les autres est importante. *Qu'ils ont de la Chance* parle des morts qui sont plus heureux au paradis que sur Terre comparée à l'enfer. Pour achever l'album sur une note optimiste, *Ça va aller* essaye de rendre heureux les personnes désespérées. Mais ce n'est pas tout, il y a aussi une musique en bonus, *Auto Danse*, reprenant un morceau de sa mix-tape de 2012, qui donne bien envie de danser.

Si l'on veut rentrer dans les détails et analyser les instrumentals, on peut remarquer un travail phénoménal autant pour les prods que pour la voix. Au niveau des prods, elles sont toutes excellentes surtout sur *Autre Espèce*, et deux autres titres pour lesquels l'artiste a fait appel à un orchestre symphonique. Pour le travail sur la voix de Disiz, on apprécie les passages de l'extrêmement aigu au très grave, avec une mention à *Radeau* où le morceau est entièrement composé avec une voix modifiée de Disiz, dans lequel il a dû chanter en voix ténor puis inverser le spectre au montage, ce qui le fait passer pour un diable. Attention, cependant, ce n'est pas de l'autotune, comme l'on pourrait trouver chez Booba ou Jul par exemple.

Cet album très varié est donc rempli de petites merveilles ; on ressent l'énorme travail d'écriture, d'intrus et de remix. *Pacifique* a tout pour plaire, c'est pour cela que nous lui attribuons la magnifique note de 9,5/10. Nous vous recommandons aussi chaudement d'écouter les anciens projets de l'artiste tel que l'EP *Lucide* mais aussi son premier album datant de 2002, *Poisson Rouge*.

Léo Simont

Patients est un film réalisé par Medhi Idir et Grand Corps Malade, adapté du roman éponyme écrit par le célèbre slameur.



Après les premières projections dans les salles de cinéma, cette comédie française a reçu énormément de louanges de la part des critiques. Mais vaut-elle réellement ces appréciations ?

Patients est une comédie dramatique, mêlant humour, drame et amour, racontant l'histoire de Ben, un adolescent atteint d'une paraplégie, dans un centre de rééducation. Il y rencontre des amis dont Farid et Toussaint, mais aussi une petite amie, Samia. Mais nous allons nous arrêter là pour le scénario, pour ne pas vous gâcher le suspens.

Le film possède énormément de points positifs, comme une excellente réalisation de Medhi Idir, pour son premier long métrage, des personnages extrêmement bien joués par les acteurs, mais aussi un scénario efficace de Fadette Drouard.

Cependant, il y a également des points faibles faisant un peu tache à l'image. Par exemple, plusieurs plans affichés en ralenti. Même si le but de ceux-ci est d'exprimer la longueur du temps, ils nuisent au dynamisme du film. Le deuxième point faible qui m'a vraiment

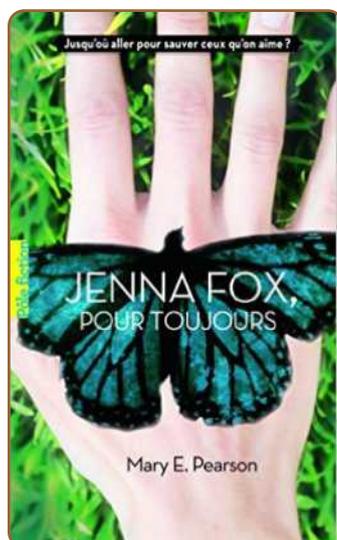
embêté est la musique. Pour sa première participation à un film, Angelo Foley a légèrement raté son entrée en scène. Des musiques qui ne suivent pas au plan, des compositions ratées, malgré tout l'effort fourni pour ce film, ça le gâche un peu.

C'est après cette critique que j'offre à ce film un 7 sur 10. On reste sur notre faim car nous n'avons pas vu ce que tant nous avaient promis, mais ce film est bon. Comme quoi, le cinéma français n'est toujours pas mort...

Léo Simont

Jenna Fox pour toujours

Jusqu'où aller pour sauver celles et ceux qu'on aime et les garder près de soi ? C'est la question qui agite le roman de Mary E. Pearson, recommandé pour pour ceux et celles qui aiment le suspens, la science-fiction.



Jenna Fox, jeune fille de 17 ans, revient à la vie après un an de coma. Elle réapprend tous les gestes de la vie mais elle a l'impression que son entourage lui ment : interdiction de sortir, de rencontrer quelqu'un. Elle vit dans une nouvelle maison, un autre État avec sa mère qui la surprotège et sa grand-mère qui ne veut plus lui parler. Pourtant elle se souvient d'avoir été très proche d'elle avant. Elle se pose beaucoup de questions : pourquoi son père travaille-t-il loin ? Pourquoi ce déménagement ? Pourquoi aucun ami ne lui téléphone alors que des souvenirs d'un certain Locke et d'une Kara reviennent à sa conscience ? Pourquoi sa grand-mère la déteste-t-elle ? Pourquoi ne se reconnaît-elle pas lors du visionnage de films. Tiens, cette tâche d'enfance n'est plus là !!! Mystère...

livre à retrouver
au CDI du collège

Patricia Poquet
Assistante Vie Scolaire

Un long blues en la mineur

Un long blues en la mineur est un livre consacré au blues, sa découverte, ses premiers pas, et nous plonge dans l'univers de l'après-guerre 1939-45, alors que tout est à reconstruire.

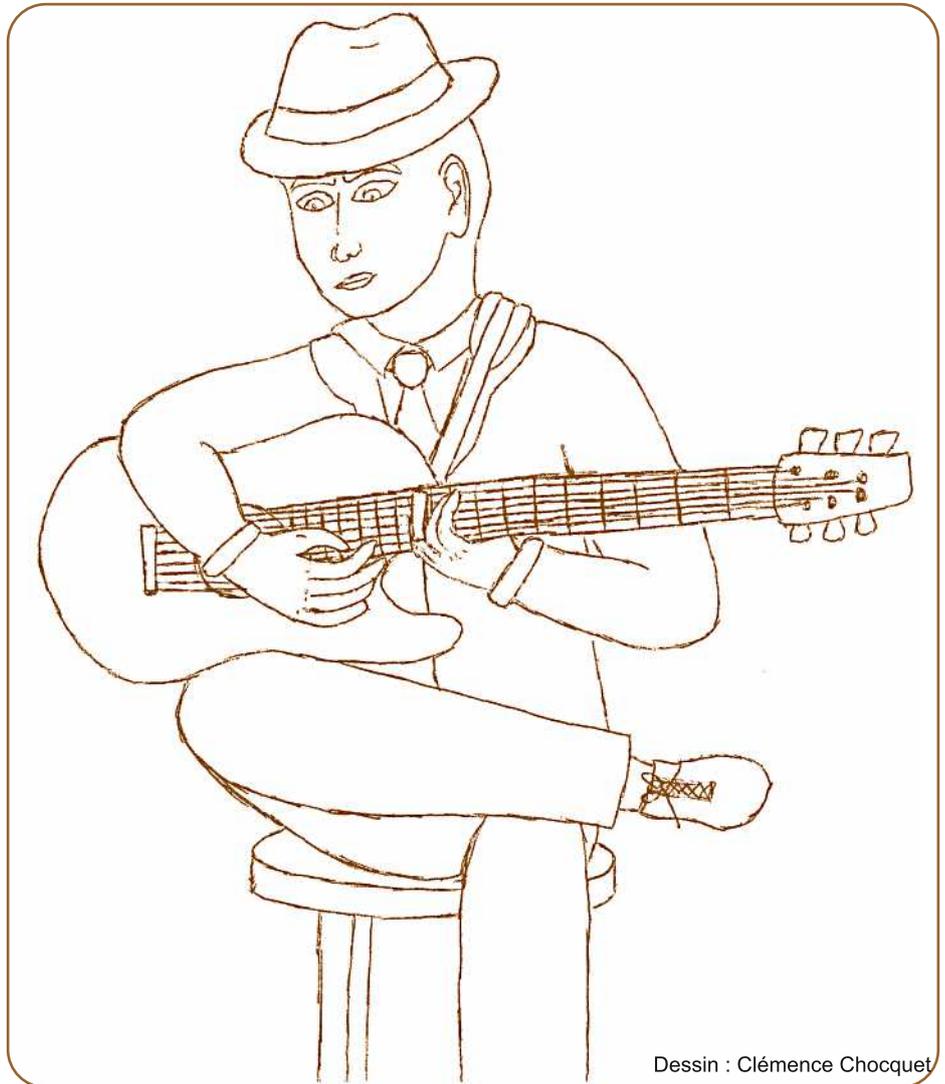
Un long blues en la mineur est un roman de Gérard Herzhaft et édité par Gallimard en 1998 dans la collection Page Blanche.

Écrit à la première personne, le récit nous projette dans la peau d'un adolescent normand qui découvre, un hiver, la culture noire américaine et plus particulièrement le blues. Il s'en passionne jusqu'à aller à Chicago pour rencontrer le musicien qu'il admire entre tous : un guitariste noir nommé Big Johnny White... malheureusement, la réalité se révèle bien différente de son rêve.

Dès les premières pages, on sent que l'auteur connaît et maîtrise son sujet. Il nous transporte avec une grande fluidité dans un monde que nous ne connaissons plus. Pas besoin d'être un lecteur averti sur la Seconde Guerre mondiale, la culture afro-américaine ou encore le blues pour comprendre le livre, Herzhaft nous y introduit, nous l'explique en toute simplicité.

Le livre dépeint avec justesse la condition des noirs aux États-Unis, le racisme ambiant à cette époque et les ravages qu'il a fait.

Entre jubilation et nostalgie, un grand roman sur le blues, cette musique de l'âme comme celle de Chuck Berry ou de Bob Dylan.



Dessin : Clémence Chocquet



Clémence Chocquet

livre à retrouver
au CDI du collège

PUB :



edito Initialement prévu pour l'hiver, Perceuse 2 sort au printemps. Hum hum... Et il ne ressemble pas du tout à ce qu'on prévoyait... Hum hum hum... On devait faire un numéro spécial «sciences au collège» et le thème est presque totalement absent. Un peu à cause des défections dans l'équipe de rédaction, aussi à cause du virus informatique qui a perturbé notre travail (on a pu peut-être aussi à cause du vent). Mais le numéro 2, qui même s'il n'a pas de numéro main-tenant, c'est promis. En attendant, réajustez vos articles soumission de la rédaction, et des images chopées par ci par là dans le collège.

Parusseau 2 mars 2017
Perceuse 2 est le journal de Leforest qui perce dans l'actu du collège Paul Duzé
Parusseau 2 mars 2017

Barcelone fanfaronne

Avez-vous déjà rêvé d'aller à Barcelone ? Avez-vous déjà voulu aller à la *playa* (plage) en España ? Hé bien, des envoyés spéciaux de *Perceuse* l'ont fait pour vous.

Tout a commencé le dimanche 26 mars 2017 où une cinquantaine d'élèves de 3e et de 4e se sont retrouvés au collège, pour ensuite prendre l'avion à Anvers (Belgique). L'Airbus nous a emmenés en Espagne, où nous avons atterri vers 19h20. Nous sommes alors allés retrouver nos familles d'accueil à quelques kilomètres de l'aéroport. Là nous avons mangé avant une première nuit de repos.



Sur la plage non loin du site archéologique d'Empúries



Devant Le poisson doré, de Franck O. Gherry, à l'entrée du port olympique

Dès le lendemain, nous avons commencé la découverte de cette magnifique ville qu'est Barcelone. Nous avons visité une tonne de choses : les réalisations de l'architecte Antonio Gaudí, le stade du FC Barcelone, le site antique d'Empúries, le musée d'histoire de la Catalogne, le musée des sciences... Mais ce que nous avons préféré était le parc de la *Ciutadella* (citadelle) où nous avons vu plusieurs œuvres d'art et où il y avait des barques sur le plan d'eau.



Mme Debuissou donne les dernières instructions avant d'entrer dans le centre commercial

Le centre commercial Arenas, dans d'anciennes



Jimmy Gosselin et Antoine Duquenne



Dégustation de *churros con chocolate*



D'autres d'infos sur le vlog de Mr Gzekeur. Voir p.4 de *Perceuse 3*

4-day trip to England on the Harry Potter trail*

Fin mars, les élèves de troisième sont partis en voyage linguistique sur les traces du célèbre sorcier créé par J.K. Rowling. Voici quelques-unes de leurs réactions recueillies par Mme Perez, l'une des profs d'anglais organisatrices.

«The house was cute and pretty ; there was a bow window, like at the Dursleys'.» (1)
Quand la réalité rejoint (dépasse ?) la fiction, ou l'inverse !



"Restez calme et récapitulons"

«We slept in the same room, but not in the same bed.» (2)
Ouf !

«My favourite moment was when Dobby the House Elf did a «dab» in the studios.»(3)
Ah... retrouver ses repères en terre étrangère...



«My most memorable souvenir was when a disguised man in the street in Covent Garden told me I really looked like Ginny Weasley.» (4)



«The attraction I liked best was a magic lesson ; they gave us a wand, we did the gestures, it felt as if I were a real witch.» (5)

«In the beginning,
we had a hard time :
we spoke with signs.» (6)
C'est encourageant après toutes ces années d'anglais !

«The funniest moment was when my host family tried to speak French ; we laughed a lot because they could not pronounce it because of their accent.» (7)
C'est bien parce que vous avez un très bon accent anglais vous aussi.

«My favourite moment was punting on the Cam ; it was so cool, both meanings !» (8)



* : Voyage de quatre jours en Angleterre sur la piste d'Harry Potter

By Théo, Noor, Ines, Manon, Alizée, Antoine, Mickael & Julian
Comments by You Know Who (9)
traduction : p. 16

Un beau jeu de jambes

Serez-vous capable de reconnaître à qui appartient les beaux mollets ci-dessous ? Les photos ont été prises le 22 juin lors des rencontres sportives profs-élèves de l'UNSS 4^e/3^e.



Ours :
 directrice de publication : Mme Hugot
 rédaction en chef : Christophe Duriez
 graphisme titre : Chloé Fournier
 logo + illustration couv.: Clémence Chocquet
 composé avec Scribus, logiciel libre,
 imprimé au collège Paul Duez / 90 rue Léo Lagrange 62790 Leforest,
 le 04.07.2017,
 à 30 exemplaires
 Illustrations/photos : droits réservés
<http://paul-duez-leforest.savoirsnumeriques5962.fr/>

Retrouvez :
 Mme Anziani /
 Mme Averlant /
 M. Delzescaux /
 M. Derouck /
 M. Duriez /
 M. Florval /
 M. Kowalski /
 M. Lepoutre /
 Mme Perez /
 M. Pontié /
 Mme Riou /
 M. Testelin /
 M. Wallard

Réponse page 16

